

Ta rose



Jessy Perreault

Jesper

Ta rose

© Jesper, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7175-9

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première partie

En catimini

Absence

Pardonne mon indécence

Preuve de mon innocence

Prend ce mot en son deuxième sens

Par mon incompetence

Rempli d'inexpérience

Incomprise inadvertance

Éternelle jouvence

Libère cette souffrance

Réveille en latence

Liberté en potence

Incomprise en tous sens

Ne reste plus qu'un sommeil sans correspondance

Dernier salut de la persévérance

Absence

Sans souffrance

Enfin tout prendra un sens

Écoute-moi...

Écoute-moi bien, toi qui mourras et souffriras

Lâche prise sur tous ces mortels désirs

À t'écouter frémir, tu crois que tu survivras?

Mais crois-moi tu souffriras et tu t'éteindras!

J'écoute, à tes soupirs répondant par la force

Tu sembles oublier mon nom, je n'ai qu'à refaire surface

Te ligotant pour à ton tour souffrir, te laissant pour morte comme la roche

Du haut de ma hauteur je te méprise, pauvre limace!

D'accord! Oui toi! Ouvre grand tes oreilles

Afin d'entendre, comprendre, écouter mes conseils

Sache que je suis femme, belle, intelligente

Tout le contraire de ce qui me hante

Je n'ai pas peur de toi ma belle!

J'ai des alliés, illicéité et infidélité

Je n'ai qu'à faire, en détresse, qu'un seul appel

Mes compagnes fidèles, douleur, tristesse et culpabilité

Je vois traitresse, criant alors tout haut et fort aussi souvent

Que je laisserai alors derrière moi mon passé sans y toucher

Du fait de mes efforts et mes cris de détresse, t'emportera le vent
En même temps, t'envoyant profondément de balles criblées
Tristesse et culpabilité qui dorment en moi depuis trop longtemps.

Bercée par les vagues

La vie se berce au rythme des vagues
Tant de peurs accompagnent cet amour
Cherchant pourtant douceur comme le velours
Du flot qui se déverse face au ciel et aux reflets de la mer qui divaguent

Elles frappent sans crier gare, peur en effusion
Accablée, elles brisent le silence
Supposant protection, cherchant destruction
Sans contrôle elles fracassent, laissant place à la résilience

Éteindre la plus grande flamme
Contrôler le brasier qui la réclame
À tout jamais bercée
Par l'immensité du drame

Cet être

Peut-on avouer avoir trouvé le parfait amour?

Réaliser l'avoir trouvé un jour, toujours

Serrant dans mes bras le seul, façonné

Celui pour mon cœur esseulé

Ce cœur qui a tant souffert,

Cherchant avec peine et misère

L'être parfait dont mes rêves ont rêvé.

L'amour n'a-t-il pas aussi ses secrets?

Comment oublier le souffle chaud

Caressant tendrement ma pauvre peau

Seule, cherchant en vain par la fenêtre

En ma poitrine son odeur me faisant renaître.

Sans cette chaleur autant de rêves en moins

Par sa présence mon âme revient de loin.

Seule, cherchant sans cesse cet être

Avant que le temps ne s'arrête.

En sa présence, vivre d'amour, me laissant ivre

Sans lui, mon cœur suffoque et meurt.

Nos regards s'enlacent, à nouveau mon âme respire
Contemplant cet être, contrôlant pulsions et ardeurs.